



Enjeux théoriques : Les travaux sur les perceptions et les représentations du corps tiennent une place de plus en plus importante en sciences humaines, notamment dans les travaux de sociologie et d'histoire. L'anthropologie biologique dont le corps est le principal objet d'étude (corps présents et passés, sains et malades) s'attache également désormais de plus en plus aux représentations et aux perceptions du corps. Le corps (normal, exotique, monstrueux, atteint...) et ses images sont au centre de la construction des objets scientifiques en anthropologie biologique. L'anthropologie des représentations du corps s'attache à l'étude des productions mentales et imaginaires de la corporéité par les hommes dans des perspectives diachronique et synchronique, ainsi qu'à l'analyse de ses expressions ou de ses pratiques. Elle présuppose de ne plus saisir les représentations comme simples reflets de la réalité, comme duplications ou transcriptions du réel (reproductions) plus ou moins subjectives mais bien de les comprendre comme des productions autonomes qui traduisent le réel par le filtre des mentalités et contribuent à forger aussi bien le réel humain des corps que ces mentalités.

1 / Notre recherche porte donc sur les représentations du corps et sur les usages de celui-ci dans la pratique anthropobiologique et non directement sur le ou les corps eux-mêmes. Concernant les corps, leurs mises en scènes et en signes sont constantes, soit directement offertes aux regards (parures, attitudes, postures, nudité, stigmates, pathologies, états divers, etc.), soit indirectement construites par et pour les regards (images et métaphores, allégories et discours, pratiques corporelles, rituels, etc.).

2 / Les différents corpus de données (textes littéraires et scientifiques, iconographie) qui participent aux normes et aux valeurs réglant nos actions individuelles et collectives, nos pratiques corporelles comme langagières, collaborent à la légitimation et au fonctionnement des institutions, des codes communs, des identités. Il s'agit donc notamment de poursuivre la mise en place de dispositifs iconologiques permettant la lecture des représentations du corps, la construction de leurs interprétations, accompagnant l'élaboration d'une méthodologie de lecture des images.

Ces recherches se poursuivront, en collaboration avec l'UMR 6578 (G. Boëtsch et D. Chevé

Sous l'impulsion de J. Rozenberg, des travaux se poursuivent à l'issu du Colloque : « Normalité et Stigmatisation en Anthropologie Corporelle » (5 avril 2006, Paris) avec le Laboratoire d'Ethique Médicale de l'Université Paris V et de l'UFR Sciences Humaines de l'Université Paris VII (publication des actes en cours chez De Boeck en 2007).

Ces recherches ont une dimension épistémologique et historique : G. Boëtsch, D. Chevé travailleront sur la mesure des corps en anthropologie, les dérives possibles de la biométrie actuelle, le paradigme naturaliste et mécaniste encore actif ou en réactivation, l'histoire de la construction objectivante des corps par l'anthropologie physique. Un projet à long terme d'épistémologie du corps en anthropologie biologique est nécessaire et sera mis en œuvre par la publication d'un numéro de la Revue CORPS, mais également par des travaux en collaboration avec des collègues de l'UMR sur la biométrie : usages et mésusages (AXE 2)

Pourtant la couleur de la peau n'est pas seulement produite par la nature du corps mais est soumise à la perception, la classification et la représentation culturelles et sociales. La confusion idéologique entre peau et race, exaltée par l'esclavage, le colonialisme, les zoos humains, l'exotisme et l'immigration, a déjà fait l'objet de travaux par les membres du GDR 2322 6.

Il s'agit de poursuivre la réflexion sur Corps et normalité, notamment en confrontant les figures d'altérité corporelle que sont : les corps malades, monstrueux, obèses et anorexiques, cadavres, etc. Mais également de déconstruire les processus à l'œuvre dans les pratiques biométriques, les présupposés sociaux, culturels voire métaphysiques qui les sous-tendent : des corps mesurés aux corps prescrits, régulés, appareillés (ces questions et leurs productions sont associées à celles du GDR 2322 CNRS).

3 / Le rapport au corps, fondement de l'identité : comment le travail sur le corps et ses composantes, leurs cessions, implantations, manipulations, affecte-t-il les identités individuelles et collectives ? Quels sont les territoires et les conditions de la légitimité du travail sur le corps ? Compte tenu de son importance démographique (près de 70 000 individus) et des difficultés transfusionnelles auxquelles est confronté l'EFSAM, la population comorienne est la première qui a fait l'objet de nos études. Nous proposons d'étudier, selon une démarche anthropologique, la conception culturelle du don d'une partie du corps et de son usage thérapeutique dans différentes populations du monde. L'étude de celles qui sont en situation migratoire à Marseille permettra d'adapter notre discours de promotion du don de sang et du don de moelle, en fonction des spécificités de chaque communauté. Notre objectif est ici d'améliorer l'approvisionnement de l'EFS en unités de groupes sanguins rares ainsi que l'adéquation phénotypique entre donneurs et receveurs de cellules souches hématopoïétiques

Mais montrer la peau se redouble d'actions sur la peau et les corps. Ces actions et ces atteintes elles-mêmes sont commises par l'épidémie, le vieillissement, ou l'alimentation au sein des corps, construites par des représentations et des pratiques de la religion, la médecine, l'anthropologie, l'histoire... Les phénomènes d'« expeausition »⁷ des corps dans les variations de leurs couleurs et dans des chromatiques éloquentes se lisent notamment dans l'iconographie liée à ces événements du corps, mais aussi à fleur des peaux et dans la chair. Si les colorations et les coloris renvoient en un premier temps aux carnations, aux peaux et aux apparences corporelles, le corps est aussi lieu de couleurs intérieures dans ses flux, ses humeurs et ses organes. Les couleurs éloquentes de la chair, les colorations et pigmentations de la peau, les aspects symboliques et physiologiques des couleurs corporelles, des affects et des affections, des humeurs corporelles et des organes construisent ainsi une chromatique du corps riche et variée. Cette manifestation scientifique sera donc interdisciplinaire (anthropologie biologique, anthropologie historique, philosophie, histoire, sociologie, histoire de l'art, histoire de la physiologie et de la médecine, psychologie, ethnologie, linguistique, etc.). Elle portera essentiellement sur l'expression et les représentations des couleurs du corps. Nous

croiserons les aspects symboliques et réels, idéologiques et doxiques, imaginaires et sémantiques. La perspective anthropologique des représentations sera ici fédératrice, dans la mesure où elle saisit le corps comme une construction bio-socio-subjective et les représentations non comme simples reflets de la réalité, comme duplications ou transcriptions du réel, mais comme des productions autonomes. Celles-ci traduisent le réel par le filtre des mentalités mais contribuent également à forger aussi bien le réel humain que ces mentalités. L'anthropologie des représentations du corps qui fédère le GDR 2322, organisateur de ce colloque, s'attache à l'étude des productions mentales et imaginaires du réel ou des réels du corps, à l'analyse de ses expressions et/ou de ses pratiques. Les thématiques : Peau et couleur, « Montrer, exposer, exhiber, cacher » ; Aspects symboliques des couleurs corporelles : « Les couleurs éloquentes » ; Affects, affections et couleurs : « La chromatique de l'atteinte » ; La couleur intérieure : « Dedans / dehors, la chromatique du vivant »

CORPS, Revue Interdisciplinaire (Dir. B. Andrieu & G. Boëtsch, secrétariat scientifique de la rédaction : D. Chevé. La revue est soutenue par le GDR 2322, l'UMR 6578 et ACCORPS, Université de Nancy).

Cette revue sera publiée aux Editions DILECTA (1er numéro : octobre 2006 « Ecrire le corps », responsables B. Andrieu et G. Boëtsch). Elle est biannuelle et d'ores et déjà sont prévus et en cours d'élaboration des numéros sur « Corps et alimentation » (responsables : A. Hubert & JP. Poulain), sur « Corps et épidémies » (responsables : D. Chevé et M. Signoli), sur « Corps et Couleurs » (responsables : P. Blanchard et X), sur « Corps et Sports » (responsables : S. Heas et X). Jamais le corps n'aura été autant investi comme une expression et une construction identitaires. Pourtant les significations du corps varient selon les représentations, les cultures et les langages. Cette profusion de sens renvoie à la fois à une dispersion thématique et à une focalisation disciplinaire dans lesquelles, trop souvent, le corps est fragmenté. S'il se bâtit de résistances, s'il est traversé par des forces multiples, formé et informé par des pratiques et des représentations complexes, le corps demeure un noyau irréductible qui s'impose comme un projet d'étude fédérateur. L'élaboration des savoirs autour du corps se doit par conséquent d'être pluridisciplinaire. C'est dans cette perspective que la revue CORPS accueillera tant des anthropologues, des sociologues, des philosophes, des ethnologues, des politistes, des littéraires, des historiens et des historiens de l'art, que des anatomistes, des biologistes, des physiologistes, des médecins, des psychanalystes, des plasticiens, bref tous ceux qui construisent l'objet corporel et qui sont prêts à un dialogue réellement interdisciplinaire à son propos. Lieu de confrontation des savoirs et des interrogations, la revue CORPS constituera un territoire privilégié de recherche permanente.

· Colloque prévu en fin 2007 à Marseille sur le thème : « Identités méditerranéennes : corps et rituels » (projet initié et organisé par C. Wulf, avec la collaboration de G. Boëtsch, D. Chevé... en cours d'élaboration)

· Colloque prévu en 2008 : Epistémologie du Corps (organisé par le GDR 2322 et notamment sous la responsabilité scientifique de : B. Andrieu, G. Boëtsch, D. Chevé, O. Sirost...) : cet événement correspondra à la nécessité de réinterroger les présupposés et les concepts à l'oeuvre dans les travaux sur le corps en sciences humaines et sociales.

6 Les travaux du GDR 2322 « Anthropologie des Représentations du Corps » sont consultables à l'adresse suivante : www.anthropologie-biologique.cnrs.fr

7 Pour reprendre le néologisme de Jean-Luc Nancy dans *Corpus*, Métailié, SH, 2000, p. 31. 80